



Cour de France.fr / Individus, familles, groupes / Groupes sociaux / Etudes modernes / Les lys et le chardon : les écossais de la maison du roi

André Pagès

Les lys et le chardon : les écossais de la maison du roi

Article. Source : Académie des sciences et lettres de Montpellier

André Pagès, Les lys et le chardon : les écossais de la maison du roi, dans Bulletin de l'Académie des sciences et lettres de Montpellier, année 2007, numéro 37, pp. 109-120, conférence n° 3942 (http://academie.biu-montpellier.fr/academie_edition/fichiers_conf/Pages2006.pdf).

Extrait du texte

Pour évoquer valablement l'institution, depuis longtemps disparue, à laquelle se réfère le titre de cet exposé, il importe non seulement de la replacer dans le cadre qui fut le sien, mais aussi de redonner à certains termes le sens qu'ils ont perdu de nos jours. C'est pourquoi quelques précisions aussi bien historiques que sémantiques tiendront lieu d'avant propos à cette communication.

Qu'entendait-on par Maison du roi ? Cette expression, apparue en 1671, a été interprétée par les contemporains de façon différente. Pour la plupart, elle désignait six unités de cavalerie : Gardes du Corps, Gendarmes et Chevaux légers de la Garde, Mousquetaires gris et noirs, Grenadiers à cheval entourant la personne du souverain. Au XVIIIe siècle le Père Daniel, historien de l'armée, admet qu'on puisse y inclure les 100 Suisses et les régiments des Gardes française et suisse, mais il en exclut absolument les Gardes de la porte et ceux de la prévôté de l'Hôtel, car, écrit-il, « ils ne sont pas destinés aux services militaires ». Depuis lors, toutes ces formations sont considérées comme constituant la Maison, se regroupant pour former la « Garde du dedans » et la « Garde du dehors » veillant à la sécurité du roi dans son palais et à l'extérieur de celui-ci.

[Lire la suite \(BIU Montpellier\)](#)